

Par Caroline Châtelet  
Photo : Compagnie Les Endimanchés

## Déclaration Dada-mour

Installés en Bourgogne, à Venarey-les-Laumes, et artistes associés depuis cette saison au Théâtre Dijon Bourgogne, Les Endimanchés y présentent leur nouvelle création, Modules-Dada.



« Qu'est-ce qui fait qu'un travail est, depuis ses premières mises en place, neuf, qu'il dit quelque chose qu'on n'a pas entendu ni vu ailleurs et dont on ne perçoit pas d'emblée ce que c'est ? Neuf, dans la proposition critique qu'il entretient avec lui-même, avant de l'entretenir avec « nous ». Neuf, parce que l'on sent qu'il commence par des tentatives, des bégaiements, mais qui ne dérivent pas dans tous les sens, ni surtout dans le sens d'une complaisance envers soi-même ou envers le public. » Extrait d'un article de l'écrivain et traducteur Jean-Paul Manganaro, ce texte porte sur le théâtre du Radeau. Pourtant, on pourrait croire que c'est aussi des Endimanchés, compagnie emmenée par Alexis Forestier, dont il est question, tant l'équipe cultive une singularité propre. Alors évidemment, les connaisseurs vous diront – et avec raison – qu'une création du Radeau et un projet des Endimanchés ne relèvent pas des mêmes univers. Que les obliques, insaisissables fuites et harmonies en suspension de l'un n'ont rien

à voir avec la ferraille en mouvement, les bricolages de génie, les sonorités noise-indus, et le goût pour les marges et les fragments littéraires des autres. Certes. Mais tout cela n'est qu'affaire de parentèle : là où le Radeau vient du théâtre, Les Endimanchés s'enracinent dans l'histoire du rock et du punk, la compagnie, née en 1993, étant issue d'un groupe de musique. Pour autant, les accointances sont réelles, les deux équipes concevant à leur manière un théâtre à nul autre pareil, où les formes se renouvellent tout en consolidant le vocabulaire établi – lui-même œuvrant à son propre déséquilibre. Ainsi, pour leur nouvelle création *Modules-Dada*, Les Endimanchés opèrent un retour vers un univers artistique déjà exploré dans leur premier spectacle, *Cabaret Voltaire*. Interrogé sur son intérêt pour cette

constellation artistique et littéraire protéiforme du début du XX<sup>e</sup> siècle, le metteur en scène et musicien Alexis Forestier précise : « Il n'y avait pas d'intention d'y revenir, mais les textes, la dimension de bouleversement esthétique de Dada, ce que cela a produit sur l'histoire des formes et de la représentation, m'ont toujours accompagné. » Dans une œuvre scénique travaillant l'éclatement et la liberté des propositions, *Modules-Dada* mêle collages de textes et de sources diverses (Hugo Ball, Greil Marcus, Raoul Hausmann, Tristan Tzara, Alexandre Soljenitsyne, etc.), musiques, et machineries étranges. Et si le théâtre polyphonique des Endimanchés est parfois déstabilisant pour le spectateur, les traces qu'il laisse comme les échappées qu'il invente soulignent (pour reprendre, encore, les mots de Manganaro au sujet du Radeau) « de plus en plus – politiquement – l'écart qui se [creuse] entre lui et le théâtre, le spectacle, la « spectacularité du théâtre », (...) entre un mode d'expression créatrice et un mode d'expression plus ou moins inscrit dans une bureaucratie constante de la chose théâtrale. »

**MODULES-DADA,**  
théâtre du 14 au 18 février au Théâtre Dijon Bourgogne,  
le 31 mai à La Filature, à Mulhouse  
[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)  
[www.lafilature.org](http://www.lafilature.org)